



INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHE
PÉDAGOGIQUE

Colloque international 26-28 mai 2011

Histoire et littérature, regards croisés : enseignement et épistémologie

Saïd KHADRAOUI & Samir ABDELHAMID Université de Batna ALGERIE

Titre : **Littérature-Histoire une interdisciplinarité en question (s)**

Résumé :

Pour la pensée littéraire, le poids de l'Histoire s'élabore sur la force perlocutoire consentie par les agents humains de la communication. L'étude de la conscience qu'ont ceux-ci des signes et des mentalités échappe immanquablement à la seule dimension linguistique pour s'ouvrir sur le caractère particulier de l'écriture littéraire comme étant un acte de " *solidarité historique*"(1). L'activité littéraire, en approche interdisciplinaire, pose d'emblée le problème de la compréhension psychologique des relations de l'expérience historique des auteurs et leur volonté de répondre au critérium d'évolution des littératures ; littératures dont la nature de plus en plus complexe traduit la singularité des situations historiques.

Dès lors, il faut penser à une approche du fait littéraire qui réconcilie la subjectivité littéraire et la relativité du fait historique dans la mesure où tout écrivain est pleinement conscient de son inscription dans un contexte historique. Consciemment ou inconsciemment, il le rapporte, le décrit, l'interprète et le transforme à sa manière. Littérature et Histoire sont donc des représentations du passé ; la première cherche la vraisemblance, la seconde est en quête de l'exactitude. Et si l'Histoire vise à éclairer du mieux possible le passé, la Littérature, notamment le roman historique, cherche à l'instaurer.

C'est bien en s'inscrivant dans l'histoire que l'écrivain parviendra à faire partie de l'histoire. Et c'est bien aussi en s'appuyant sur la littérature que l'enseignant arrive à prodiguer à l'apprenant une série de connaissances historiques, littéraires, critiques ou encore humanistes. Une telle démarche pédagogique place le texte littéraire au sommet de l'enseignement de l'Histoire et tend à considérer la littérature comme : " *Une institution sociale à caractère historique marqué*". (2)

Du rapport Littérature – Histoire, il y a possibilité de s'interroger sur le style historique, de découvrir la mentalité d'une époque, de connaître le passé, de présenter des témoignages en accumulant des faits matériels écrits / oraux, de procéder à des comparaisons, de passer à la critique, de discerner l'authentique de l'inauthentique, le réel de l'irréel, de vérifier l'exactitude historique, de saisir des dates, de replacer des faits dans leur ordre chronologique, de toucher à des crises historiques...

Il s'agit d'une démarche qui consiste à mettre en relief la valeur historique de la littérature en cherchant tous les éléments capables de l'éclairer et de l'inscrire historiquement. Le texte littéraire devient " *un truchement historique* ".

Étant un fait à la fois social et historique, la Littérature se présente comme une praxéologie reposant sur l'ancrage historique de la communication littéraire dont le principe opératoire consiste à admettre qu'il n'existe pas de pensée littéraire sans une pensée historique. C'est pourquoi, nous estimons que toute action littéraire suppose un investissement historique et que nous sommes inconsciemment esclaves de notre pensée historique.

La dialectique Littérature - Histoire nous invite à réfléchir à l'interrogation suivante

Quel type d'approche pourrait bien être suggéré à un enseignant par le concept de Littérature combiné à celui de l'Histoire, et qui démarquerait de manière suffisamment objective sa posture épistémologique d'un texte essentiellement poétique à l'épineuse problématique des signes et des mentalités historiques, en situation de communication

ENS
ENS DE LYON

UNIVERSITÉ DE LYON

19, allée de Fontenay
BP 17424
F-69347 Lyon cedex 07

Tél. +33 (0)4 72 76 61 00
Fax +33 (0)4 72 76 61 10
www.inrp.fr
N° Siren 180 043 044

littéraire ? Aussi, nous pouvons nous demander à quel prix le récit historique (le cas du roman historique ou autobiographique) peut rester romanesque et comment la Littérature peut servir l'Histoire (le cas du genre épique, à titre exemple) ?

(1) R.BARTHES, *Le degré zéro de l'écriture* ⁽¹⁾ -

(2) – J.PEYTARD et les autres, *Littérature et classe de langue*, Ed, Hatier, Paris.1982.